

Chapitre 02. Construction du questionnement

1. De l'observation au problème de recherche

1.1. Observer le réel : point de départ de toute démarche scientifique

Toute démarche de recherche, d'enquête ou de réflexion rigoureuse commence par l'observation du réel. Observer, c'est porter un regard attentif et méthodique sur une situation, un phénomène ou un fait du monde. L'observation vise à décrire ce qui est, sans encore chercher à l'expliquer. Elle repose sur la curiosité, l'attention aux détails et la volonté de comprendre. Exemples : Un sociologue observe les comportements des usagers dans les transports publics. Un physicien constate la chute des corps et mesure leur vitesse. Un économiste analyse la variation des prix dans un marché local.

→ L'observation permet de repérer des régularités, des anomalies ou des contradictions qui éveillent la réflexion.

1.2. Du constat à la question : faire émerger un problème Observer ne suffit pas : il faut transformer une observation en question. C'est à ce moment que naît le problème — non pas au sens d'une difficulté, mais d'une question à résoudre. La formulation du problème suppose : de délimiter le champ d'étude (quoi, où, quand, pour qui ?) ; de identifier les éléments en jeu (causes possibles, effets observés, acteurs concernés) ; et de mettre en relation ces éléments par une interrogation. Exemple :

Observation : certains élèves réussissent mieux en travail de groupe qu'en travail individuel.

Question : dans quelles conditions le travail collectif favorise-t-il la réussite scolaire ?

Problème : comment le travail de groupe influence-t-il la motivation et les performances des élèves ?

1.1.3. Les caractéristiques d'un bon problème

Un bon problème de recherche ou d'étude doit être :

Clair : formulé de manière compréhensible ;

Pertinent : en lien avec un enjeu réel et observable ;

Délimité : ni trop vaste, ni trop restreint ;

Ouvert : il appelle une démarche d'analyse, pas une simple réponse factuelle.

Le problème est le cœur de la démarche scientifique : il oriente les hypothèses, le choix des méthodes et l'interprétation des résultats.

Synthèse

Étape	Action	Objectif
1. Observation	Regarder le réel attentivement	Décrire et repérer un fait intéressant
2. Questionnement	Formuler des interrogations	Faire émerger une piste de réflexion
3. Problématisation	Construire un problème clair et délimité	Donner un cadre à la recherche

1. L'observation du réel et la formulation d'un problème

Toute recherche scientifique, qu'elle soit théorique ou appliquée, commence par une confrontation au réel. Observer le réel, c'est tenter de comprendre un monde complexe, mouvant et parfois contradictoire. Mais observer ne suffit pas : encore faut-il transformer cette observation en une question de recherche, puis en un problème scientifique clairement formulé.

Jeux

1.1. Définition de l'observation scientifique

Observer le réel consiste à recueillir des informations sur des faits, des comportements, des phénomènes ou des situations sans chercher d'abord à les expliquer.

Mais contrairement à l'observation « naïve », l'observation scientifique est :

Orientée : elle dépend d'un cadre théorique ou d'une intention de recherche.

Contrôlée : elle suit une méthode explicite et rigoureuse.

Réflexive : le chercheur sait qu'il fait partie du dispositif d'observation et qu'il influence, par sa présence et son regard, ce qu'il observe.

Exemple : Observer le comportement des usagers dans une gare n'est pas une simple curiosité. C'est une première étape vers la compréhension de la logique des déplacements, des attentes ou des tensions dans l'espace public.

1.2. Les types d'observation

Selon la discipline et les objectifs de la recherche, plusieurs formes d'observation existent:

Observation directe : le chercheur est présent sur le terrain (ex. : ethnographie, observation participante).

Observation indirecte : à partir de documents, de traces, de statistiques ou d'images.

Observation participante : le chercheur s'intègre au groupe observé.

Observation non participante : le chercheur reste extérieur à la situation.

Chaque méthode suppose un choix épistémologique : le degré d'implication du chercheur, le rapport entre subjectivité et objectivité, et les outils d'enregistrement des données (notes, entretiens, enregistrements, etc.).

1.3. Les biais et limites de l'observation

Observer, c'est aussi interpréter.

Le chercheur doit donc être conscient des biais possibles:

Biais de sélection (choix du terrain ou des cas).

Biais de perception (influence des préjugés).

Biais d'interprétation (projection de ses attentes).

La tenue d'un carnet de terrain ou journal d'observation permet de consigner les impressions, les hypothèses spontanées et les doutes méthodologiques.

II. De l'observation à la problématisation

2.1. Identifier un objet de recherche

L'objet de recherche est ce fragment du réel que le chercheur choisit d'étudier.

Il doit être:

Délimité : ni trop vaste, ni trop restreint.

Pertinent : en lien avec une question scientifique.

Observable : fondé sur des données accessibles.

Exemple : Au lieu de “les réseaux sociaux”, on étudiera “les usages d’Instagram chez les étudiants en première année de licence.”

2.1. De la question de recherche au problème

Une question de recherche est une formulation interrogative claire sur un aspect du réel.

Mais un problème scientifique est plus qu’une simple question : c’est une tension intellectuelle entre plusieurs éléments du réel ou entre plusieurs explications possibles.

Exemple:

Question : “Pourquoi les jeunes utilisent-ils Instagram”?

Problème : “Comment les usages d’Instagram participent-ils à la construction de l’identité sociale et à la mise en scène de soi chez les étudiants”?

Le problème articule des faits observés et des cadres théoriques, c’est-à-dire des concepts, des hypothèses et des perspectives d’analyse.

2. Les étapes de la problématisation

1. **Constat initial** : observation d’un fait, d’un dysfonctionnement ou d’un phénomène.
2. **Mise en relation** : repérage des variables ou dimensions en interaction.
3. Tension intellectuelle : formulation d’une contradiction ou d’une énigme à résoudre.
4. **Proposition de question centrale** : traduction du problème en une question de recherche.
6. **Hypothèses (facultatif à ce stade)** : pistes de réponse ou anticipations raisonnées.

III. La formulation d’un problème scientifique

3.1. Les critères d’un bon problème

Un bon problème scientifique est:

Clair : il doit pouvoir être compris sans ambiguïté.

Fécond : il ouvre la voie à une recherche, à des hypothèses, à des méthodes.

Ancré dans la réalité : il découle d'observations empiriques.

Inscrit dans un cadre théorique : il dialogue avec les travaux existants.

Exemple (sciences sociales):

Comment les dispositifs numériques d'évaluation transforment-ils la relation entre enseignants et étudiants dans l'enseignement supérieur?

1.1. L'articulation théorie / empirie

La formulation d'un problème suppose un aller-retour permanent:

De l'empirie (le réel observé) vers la théorie (les concepts).

Puis de la théorie vers l'empirie (les outils de vérification).

Ce va-et-vient est le cœur du travail scientifique : la problématisation est ce moment où l'observation brute devient intelligible grâce à un cadre d'analyse.

1.2. Schéma récapitulatif

Étape	Objectif	Exemple
Observation du réel	Identifier un fait, une situation, une tension	Les étudiants utilisent massivement les réseaux sociaux
Question de recherche	Poser une interrogation simple	Pourquoi utilisent-ils ces réseaux?
Problématisation	Mettre en tension des concepts et des faits	En quoi ces usages redéfinissent-ils les formes d'identité ?
Problème scientifique	Formulation complète et opératoire	Comment les réseaux sociaux participent-ils à la construction identitaire dans un contexte universitaire?

Observer le réel et formuler un problème sont deux compétences centrales du chercheur. L'observation permet de faire émerger un objet, tandis que la problématisation donne au travail scientifique sa direction et sa portée.

La qualité d'une recherche ne dépend pas d'abord de la quantité de données collectées, mais de la pertinence du problème posé.